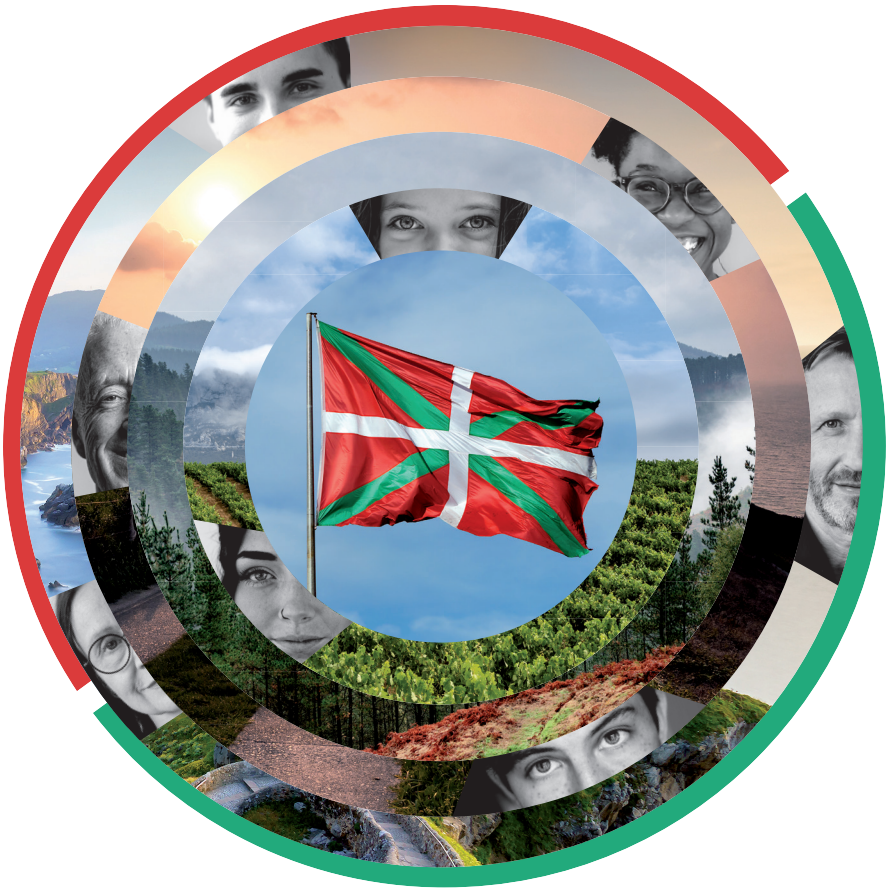
EUSKADI GARA,
MUNDIALAK GARA!

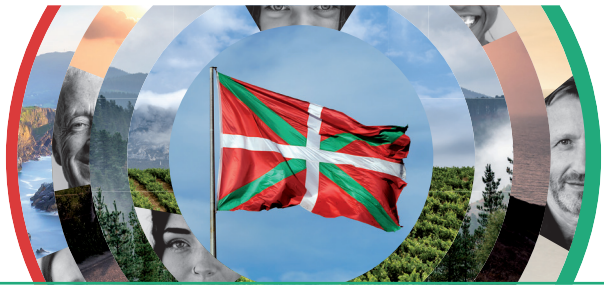


Aberri Eguna 2025

Apirilak 20. Bilbao. Plaza Barria. 11:30

MANIFESTE

eaj pnb



Survivre aux présages de beaucoup qui, comme Élisée Reclus au XIXe siècle et Miguel de Unamuno, au 20e siècle, ont annoncé de façon certaine, la disparition de l'identité du peuple basque face aux temps troublés, produits par la révolution industrielle et la perte des institutions forales. Nous avons fait front, au-delà du 21e siècle, en dépassant tous les obstacles.

Aujourd'hui, nous vivons une autre époque charnière. Un moment de changement radical dans lequel les paradigmes du 20e siècle qui nous ont conduits jusqu'ici et ne sont plus valables dans un monde qui évolue de façon accélérée. Il devient plus petit, plus complexe, plus rapide et avec des pôles géopolitiques changeants.

Les derniers développements en matière de décisions commerciales et de sécurité des États Unis, font que soudainement, nous sommes confrontés à un scénario dans lequel les équilibres mondiaux changeront radicalement. Aucun doute sur le fait que nous assistons à un changement dans le cycle des relations sociales et politiques à l'échelle mondiale.

Un cycle dans lequel nous entrevoyons un monde basé sur la force de trois grands pôles internationaux qui se comportent en interne et en externe de façon autoritaire. Ils conduisent à une marginalisation progressive du multilatéralisme conçu après la Seconde Guerre mondiale.

Nous vivons une époque dans laquelle notre prospérité est en jeu. Une époque dans laquelle une Europe hors des grands blocs peut dépendre de décisions d'autres personnes ayant des intérêts différents et souvent conflictuels. La frivolité avec laquelle Trump gère les annonces entourant l'offensive tarifaire est un exemple clair de

EUSKADI GARA, MUNDIALAK GARA!

la fragilité de l'instant. Nous ne parlons pas seulement de sécurité, mais d'économie et, en fin de compte, de notre propre prospérité. Nous devons être préparés à toute éventualité, car notre écosystème est désormais mondial.

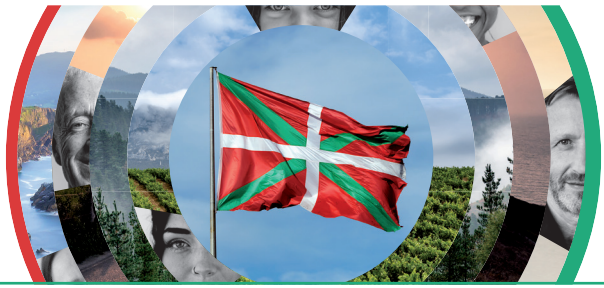
La Coupe du monde est là. Face à ces défis, les structures étatiques que nous avons connues jusqu'à présent commencent à montrer leur vulnérabilité et leur incapacité à apporter seules des solutions aux nouveaux problèmes. L'Europe doit se réinventer, et nous devons y être préparés car l'Europe est déjà une institution politique.

Ce sont aussi des moments où les principes démocratiques et libéraux sont remis en question. Même le respect des droits de l'homme semble superflu de la part d'acteurs qui jusqu'à récemment s'en vantaient et les considéraient comme faisant partie de leur patrimoine, du moins en apparence.

En ces temps de changement et d'incertitude qui polarisent les positions et les centres de pouvoir, notre peuple doit s'exprimer sans équivoque en faveur de la démocratie et des droits de l'homme.

Enfin, nous vivons à une époque où les communications et les nouvelles technologies nous ont rapidement conduits vers la mondialisation. Dans ce contexte, beaucoup se demandent, comme l'ont fait Reclus et Unamuno en leur temps, si dans un monde qui tend vers l'uniformité nous serons capables de maintenir notre langue et notre identité.

Il est donc logique que des doutes surgissent quant au chemin qui devrait guider nos pas. Nous savons quelle est la destination vers laquelle nous nous dirigeons.



Celle d'un peuple pleinement maître de son destin à égalité avec les autres peuples d'Europe et du monde. Nous acceptons pour défi de conduire notre pays vers des mers nouvelles et inexplorées, dans les années à venir.

Pour atteindre cette destination, nous traverserons des moments et des situations compliqués. Mais nous n'y parviendrons que si chacun d'entre nous prend pour référence cette idée exprimée par le Lehendakari Agirre, le 30 juin 1937, dans le dénommé « Manifeste de Trucíos », face à l'avancée des troupes totalitaires du général Franco, alors que des milliers et des milliers de personnes empruntaient le chemin de l'exil : *« Le territoire aura été conquis ; l'âme du peuple basque, non ; elle ne le sera jamais. »*

Aujourd'hui, nous célébrons ce ressenti d'être une partie de l'âme du peuple basque ; se sentir partie intégrante d'une communauté qui s'identifie en tant que nation et qui maintient une volonté indomptable d'être libre.

Une nation de filles et de fils illustres qui ont voyagé jusqu'aux confins de la terre et ont apporté leurs compétences et leurs connaissances à l'humanité.

« Donne et répands ».

Nous sommes extraordinaires et nous sommes de ce monde. Nous nous sommes toujours sentis partie intégrante du monde. D'Elkano à Chillida en passant par San Ignacio de Loiola. Nous n'avons jamais eu peur du monde ou d'être universels. Nous n'avons pas non plus cherché à nous protéger en nous refermant sur nous-mêmes. C'est peut-être l'une des raisons de notre succès. Que l'âme basque continue d'exister.

Aujourd'hui, sur ce chemin en tant que nation, nous sommes confrontés à une réalité objective

EUSKADI GARA, MUNDIALAK GARA!

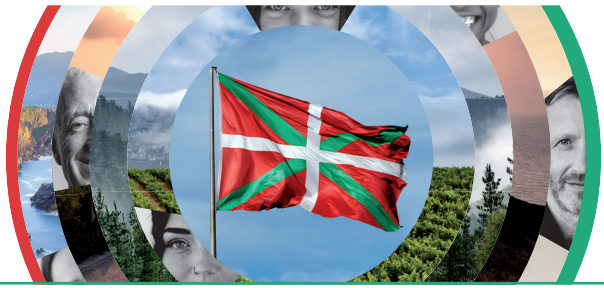
à laquelle nous ne pouvons pas renoncer. Parce que notre patrie, Euskadi, est un ensemble composé de six Herrialde Historiques. Notre difficulté à nous redécouvrir en tant que pays est bien plus grande que celle d'autres peuples sans État. Nous vivons divisés en trois réalités institutionnelles, deux États et une Europe politique. Un labyrinthe de difficultés, mais aussi d'opportunités.

Nous sommes un peuple fier de nous-mêmes. Un peuple qui a confiance en sa force pour avancer. Cette entreprise a marqué l'histoire. La fierté de savoir faire les choses. Faire face aux difficultés sans l'aide de personne. Le Concert Économique de la Communauté autonome Basque et la Convention Économique de la Communauté Forale de Navarre sont l'expression de cet esprit. Nous avons confiance en nos propres capacités.

Et dans la conviction de pouvoir bien faire les choses.

Il est clair que mieux faire les choses aide à unir une société, l'aide à s'identifier aux autres et l'aide à se sentir fière de son pays. Ne perdons pas de vue que pour réussir, nous devons affronter ce défi avec humilité et effort.

Nous sommes un petit pays dans un monde de plus en plus étroit où les couleurs, les nuances et la diversité disparaissent. Si nous voulons continuer à exister, au-delà de notre volonté, il faudra nous rendre visibles parmi les autres nations, nous rendre chaque jour plus reconnaissables. Cela signifie, avant tout, prendre des mesures fermes pour garantir que notre identité et notre langue survivent dans une période particulièrement difficile. C'est aussi se démarquer par l'excellence, devenir une référence, se montrer au monde



comme un peuple qui se distingue par son capital humain.

Nous sommes une société consciente de ses droits. Une société peut-être plus individualiste aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a quelques décennies. Mais notre société d'aujourd'hui n'est ni meilleure ni pire que ses prédécesseurs, elle est simplement différente.

Les caractéristiques de notre pays sont et devraient être le respect, la tolérance et la liberté. Nous devons approfondir notre modèle de politiques sociales avancées. Une véritable démocratie sociale doit devenir l'image de l'identité basque. Une gestion économique sérieuse, avec des politiques sociales et solidaires. Une société plus intégrée et plus égalitaire qui comble le fossé social. En regardant l'environnement, nous le sommes déjà. Nous devons persister dans cette direction.

Les changements démographiques se produisent partout et de nouvelles personnes s'installent dans nos communes et dans nos villes.
Le défi de l'intégration de ces personnes doit être relevé. La peur ne nous protégera pas. Au contraire, cela nous éloignera et nous rendra plus petit. Le Pays Basque a démontré qu'il était capable de relever ce défi. De nombreuses personnes venues d'ailleurs font désormais partie intégrante de nos familles ; elles sont partie intégrante de notre peuple, le peuple basque. Nous saurons le faire encore une fois. La cohésion sociale devient donc une autre des priorités sur lesquelles nous devons concentrer notre travail, dans les années à venir. Nous sommes le monde. Tout comme doit nous inquiéter le défi démographique. S'inquiéter dans une société qui vieillit plus vite que les autres en Europe.

EUSKADI GARA, MUNDIALAK GARA!

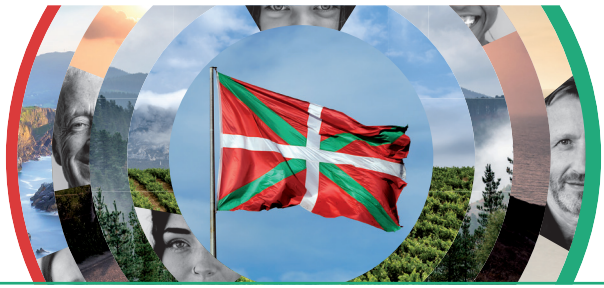
Tout comme les gens viennent, nos jeunes générations se déplacent et s'installent également dans d'autres parties du monde à la recherche d'opportunités. Ils le font naturellement, en s'intégrant à leur environnement mais sans perdre leur lien avec nos racines. Parce que nous nous sentons être une nation, nous devons aussi l'être lorsque nous sommes hors de nos frontières. Nous sommes une nation au-delà de nos propres frontières.

Nous sommes dans le monde. Nous sommes un peuple voyageur qui affiche fièrement son identité à l'étranger. Nous sommes dans le monde. Parce que l'Aberri Eguna est aussi un jour de fête en Argentine, aux États-Unis, au Mexique et au Chili. Nous sommes dans le monde.

Le défi que chaque Basque, homme et femme, doit relever où qu'il soit, où qu'il se trouve, travaille et se socialise. c'est se sentir partie prenante de cette nation et faire en sorte que les autres se sentent également partie prenante.

Notre route est longue. C'est un travail générationnel. Un chemin où il faut toujours être attentif aux rebondissements et aux surprises de l'histoire. À la possibilité éventuelle de faire un saut lorsque les circonstances le permettent et à la vigilance constante face à tout obstacle qui pourrait apparaître.

Aujourd'hui, il est temps de devenir davantage un Peuple, davantage une Nation, dans la réalité régionale et territoriale et dans la dynamique encore peu explorée d'une Europe aux frontières ouvertes, dans le but de nous doter des instruments politiques et économiques que le peuple basque considère comme appropriés. En suivant avec attention un nouvel ordre qui est encore en gestation aujourd'hui.



Notre exemple est la génération de 36. Des femmes et des hommes qui, traversant l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire, ont su transmettre leur héritage à la génération suivante.
Ils étaient le reflet des quatre vertus qui devraient nous guider, : être proactif, intégrateur, référentiel et exemplaire dans notre conduite.
Nous avons été dans le monde et nous sommes dans le monde. Cela est notre façon de comprendre la vie et le monde.

Peut-être que pour cela, aujourd'hui, en ce XXIe siècle turbulent, le peuple basque peut élever fièrement la voix. Il peut dire qu'il est là et qu'il a un avenir prometteur pour faire partie d'un monde de plus en plus complexe, mais de plus en plus uni.

En cette Aberri Eguna 2025, célébrons joyeusement notre passé, notre présent et surtout notre avenir.

Gora Euskadi askatuta!

Euzkadi Buru Batzar d'EAJ-PNB